

**« Je prierai avec l'esprit,
mais je prierai aussi avec l'intelligence. »**

> 1 Corinthiens 14. 15

Nous lisons souvent mal et incomplètement la parole de Dieu et cela à notre détriment, en particulier lorsqu'il s'agit des enseignements relatifs à la prière. La méconnaissance des principaux passages qui s'y rapportent dans le Nouveau Testament

peut avoir des conséquences fâcheuses dans notre vie spirituelle, amener du découragement ou même de l'incrédulité.

Qui d'entre nous n'a jamais éprouvé ces sentiments comme suite à une prière paraissant sans réponse ?

Découragement parce que, ayant prié instamment pour un sujet précis, nous n'avons pas été exaucés. Incrédulité parce que Dieu, qui a fait tant de promesses à la prière de la foi, semble être resté sourd, n'avoir pas tenu parole. Ne serait-il pas fidèle à ses engagements ?

D'où l'importance d'examiner avec soin quelques-unes de ces promesses qui peuvent nous paraître inconditionnelles, alors qu'elles sont en réalité subordonnées à des conditions précises.

Nous soulignerons celles-ci dans les passages que nous nous proposons d'examiner ensemble.

« *Quoi que vous demandiez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.*

Si vous demandez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai. »

> Jean 14. 13, 14

La promesse répétée alterne avec une condition essentielle qui pourtant parfois nous échappe. Avons-nous toujours conscience du fait que notre prière va bien au-delà de nos propres circonstances ou de celles des personnes pour qui nous intercédons ?

Elle intéresse et le Père et le Fils.

Dieu qui veille à la gloire de Christ ne peut permettre un abus de l'emploi du nom de Jésus.

Demander quelque chose au nom du Seigneur, c'est être assuré que nous traduisons le désir de Celui auquel le Père ne peut rien refuser.

« Moi je le ferai », affirme alors le Seigneur Jésus.

Autrement dit, la puissance de son nom, le crédit illimité dont lui-même jouit auprès du Père, aura nécessairement sa réponse parce que Dieu ne peut désavouer son Fils bien-aimé.

C'est une grande pensée, propre à nous rappeler ce que le Fils est pour le Père et à nous donner de la retenue pour ne pas employer en vain le nom du Seigneur Jésus comme une sorte de formule passe-partout.